

LE STUDIO – PHILHARMONIE

Dimanche 29 septembre 2019 – 18h00

Maestro and The Chamber



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Vendredi 27
septembre

20H30 ————— CONCERT

Les Amitsouko

avec Roberto Basarte, Lulu Van Trapp, Minuit, Fat
White Family

Samedi 28
& dimanche 29
septembre

20H30 ————— CONCERT

Catherine Ringer chante
Les Rita Mitsouko

Dimanche 29
septembre

18H00 ————— CONCERT

Maestro and The Chamber

Activités

SAMEDI 28 SEPTEMBRE À 16H00

Music Session

Autour des Rita Mitsouko

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE À 14H00

Un dimanche en chanson

Chantons Catherine Ringer

Week-end

Les Rita Mitsouko

Nés de la rencontre à la fin des années 1970 de Catherine Ringer et Fred Chichin, Les Rita Mitsouko ont fait souffler un vent de fraîcheur sur la scène musicale hexagonale en déployant d'emblée un univers d'une ébouriffante originalité. Résolument éclectique, leur musique prend la forme chatoyante d'un cocktail pop-rock à la française, pimenté de diverses influences. Pareils à des météores, scintillants de pétulance et d'extravagance, Les Rita Mitsouko ont traversé avec un éclat intense les années 1980, décennie jalonnée de plusieurs tubes en or massif tels que « Marcia Baïla », « Andy », « C'est comme ça » ou « Singin' in the Shower ».

S'ouvrant régulièrement à de nouvelles expériences, dont une collaboration avec un orchestre symphonique au début des années 2000, le duo a poursuivi son audacieux cheminement musical jusqu'au décès de Fred Chichin, survenu en novembre 2007, quelques mois après la sortie de l'album *Variété*. Depuis, Catherine Ringer continue de faire vivre leur musique à la faveur de concerts ou d'événements exceptionnels. La Philharmonie de Paris lui donne ainsi carte blanche, le temps d'un week-end tout entier dédié aux Rita Mitsouko.

En ouverture est proposée une soirée intitulée *Les Amitsouko* et conçue comme un mini festival à la fois bariolé et iconoclaste, totalement raccord avec l'esprit des Rita. Au programme : Roberto Basarte, guitariste et chanteur ; Lulu Van Trapp, jeune et exubérant duo pop français ; Minuit, groupe pétaradant mené par Simone Ringer et Raoul Chichin (dignes enfants de leurs parents terribles) ; Fat White Family, flamboyant groupe de rock anglais. Au cœur et en fin du week-end se trouvent deux concerts qui invitent à voir et entendre Catherine Ringer revisiter le répertoire des Rita Mitsouko avec toute l'inventivité joyeuse qui la caractérise.

Le menu des réjouissances est complété par le concert *Maestro and The Chamber*. Intrépide trio franco-écossais, propulsant une électro-pop bigarrée et enfiévrée, *Maestro* joue ici avec un quatuor à cordes baptisé *The Chamber* : une rencontre musicale aussi détonante que stimulante.

Programme

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2019 – 18H00

Maestro and The Chamber

Mark Kerr, chant

Frédéric Soulard, claviers

Antoine Boistelle, percussions

Clara Jaszczyszyn, violon

Stéphanie Padel, violon

Camille Borsarello, alto

Barbara Le Liepvre, violoncelle

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 18H50.

Le concert

Maestro and The Chamber constitue la dernière incarnation en date de Maestro, projet évolutif et foncièrement prospectif. L'aventure démarre au tout début des années 2010 sous l'impulsion de Frédéric Soulard et de Mark Kerr (frère de Jim Kerr, le chanteur de Simple Minds). Tous deux se connaissent via le DJ et producteur électro Joakim, par ailleurs boss du label Tigersushi. Ayant jusqu'alors œuvré surtout comme ingénieur du son et producteur, Frédéric Soulard éprouve l'envie de développer une collaboration musicale et suggère l'idée à Mark Kerr. Batteur chevronné, qui a joué auparavant notamment avec les Rita Mitsouko, Joakim et Discodaine, ce dernier accepte : Maestro est né.

Dans un premier temps, le projet est mené en duo. Les deux hommes composent la musique ensemble et Mark Kerr se charge par ailleurs du chant. Conjuguant hédonisme électro, énergie rock et sensibilité pop, leur univers – proche de !!! ou de LCD Soundsystem – se découvre avec le EP *A War Zone* qui paraît chez Tigersushi en juillet 2010 et qui contient deux superbes morceaux originaux (« A War Zone et Devils »), auxquels s'ajoutent deux remixes. Par la suite, de nouveaux morceaux vont apparaître à intervalles réguliers, notamment l'hypnotisant « Méchant » (2014), à la fois glaçant et dansant. En 2015 sort *Mountains of Madness*, premier album comprenant les morceaux déjà parus et plusieurs inédits, dont le tubesque « Darlin' Celsa ».

À cette époque, les deux acolytes sont rejoints sur scène par le batteur Antoine Boistelle, qui va devenir un membre à part entière de Maestro. Désormais un trio (infernal), gagnant encore en dynamique, le groupe se remet intensivement au travail en studio. Précédé par le EP *Harmony* (2017), le deuxième album arrive en septembre 2018. S'il s'intitule *Monkey Business*, il n'a rien d'une monnaie de singe mais se révèle au contraire de grande valeur : aussi détonant que grisant, il contient onze nouveaux prototypes d'électro-pop-rock, tantôt percutants tantôt planants, souvent bien vrillés. Émergent en particulier les excellents « Mountains of Madness », « Dirty Bitch » et « Skyman », le plus long (huit minutes) et le plus singulier morceau de l'album, aux virevoltantes inflexions baroques.

Décidément inclassable, Maestro resurgit en avril 2019 avec un disque – sorti en vinyle le jour du Disquaire Day – au contenu tout sauf convenu. Sont ici proposés sept de leurs morceaux (parmi lesquels « Darlin' Celsa »), revisités par le trio avec un quatuor à cordes baptisé The Chamber. Dans le sillage de « Skyman », le résultat s'avère réellement subjuguant, tendant vers une forme insolite d'électro-pop en apesanteur, magnifiée par les frémissements vibratiles des instruments à cordes.

Dans le cadre du Week-end Rita Mitsouko, cette expérience transversale se prolonge avec un concert spécial présenté dans le Studio de la Philharmonie, Mark Kerr (chant), Frédéric Soulard (claviers) et Antoine Boistelle (percussions) partageant ici la scène avec les membres de The Chamber, à savoir Barbara Le Liepvre (violoncelle), Camille Borsarello (alto), Stéphanie Padel (violon) et Clara Jaszczyszyn (violon).

Jérôme Provençal

ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

ÉLECTRO DE KRAFTWERK À DAFT PUNK CATALOGUE DE L'EXPOSITION

sous la direction de Jean-Yves Leloup

Ce livre offre un panorama d'envergure sur la musique électronique à travers l'exploration de son histoire, de son imaginaire, de ses innovations et de ses correspondances avec les autres arts. Il s'agit du tout premier ouvrage consacré aux codes et cultures de l'électro, par des observateurs passionnés et des artistes engagés dans ce mouvement. La dance music électronique, dont les genres fondateurs sont la house et la techno, est née il y a plus de trente ans à Chicago et Detroit grâce au talent de musiciens et DJ noirs américains. Accompagnant la révolution numérique et détrônant la culture du rock, cette musique a conquis l'Europe par le phénomène clandestin des rave parties. Au-delà de la musique, la scène électro possède une dimension politique et contre-culturelle : militantisme queer, esprit *do it yourself*, nomadisme festif, initiatives éphémères et communautaires... Ses utopies et son énergie prennent le pouls et donnent le tempo de notre époque.



Accompagnés de témoignages d'acteurs de la scène électro, des portfolios de photographes documentent les codes et les tribus des danseurs, clubbeurs et ravers, depuis le disco new-yorkais des seventies jusqu'au Berlin d'aujourd'hui, en passant par l'âge d'or des rave parties britanniques de la fin des années 1980, à travers plus de 250 images.

Coédition Textuel
256 pages • 24 x 32 cm • 45 €
ISBN 978-2-84597-765-5 • AVRIL 2019

 PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

 textuel